



À LA
RENCONTRE
DU
VIVANT

DOSSIER DE PRESSE
2023

FONDATION
GoodPlanet



SOMMAIRE

Édito	3
L'exposition intérieure : « À la rencontre du vivant » Présentation de l'exposition et du parcours	4
L'exposition extérieure : « COHABITER » Une exposition du Prix de Photographie Environnementale de la Fondation Prince Albert II de Monaco	16
Le Domaine de Longchamp Un lieu unique dédié à l'écologie Les temps forts 2023	18
À propos de la Fondation Goodplanet	20
Informations pratiques	21



Édito

Jungle marine foisonnante des mares de notre enfance, graines virevoltant dans les airs au printemps, monde insoupçonné et vibrant du sous-sol forestier, bestiaire inattendu de nos rues, gazouillis et vocalises des oiseaux de nos jardins, microbes, virus et bactéries au cœur de nos organismes... le vivant nous entoure autant qu'il fait partie de nous.

La France abrite l'un des patrimoines naturels les plus riches du monde, notamment par l'étendue de son espace maritime. Mais cette richesse est menacée par les activités humaines : 18% des espèces ont déjà disparu alors que 78% des habitats sont dans un état de conservation défavorable*. La biodiversité est pourtant la source de notre oxygène, de notre nourriture, de nos médicaments ou des nombreuses matières premières dont nous nous servons pour nous vêtir ou nous loger. Elle contribue également à la séquestration du carbone, à l'épuration de l'eau, à l'atténuation de l'érosion des sols... et à notre bien-être. Il semble que nous ayons oublié à quel point nous dépendons du vivant, peut-être à force de nous en éloigner, de le regarder comme une commodité à notre service ou de le voir sans prendre le temps de l'observer ou de l'écouter.

La Fondation GoodPlanet développe depuis six ans, au Domaine de Longchamp, une programmation qui explore les grands enjeux environnementaux et sociaux actuels. A travers des expositions, des rencontres, des ateliers, des mises en situation, nous vous invitons à porter un regard émerveillé et attentionné sur le monde qui nous entoure.

Cette nouvelle exposition, « À la rencontre du vivant », propose de vous transporter au cœur de la biodiversité française. Elle est pensée comme un parcours pédagogique dans lequel, petits et grands, sont invités à observer les chefs-d'œuvre de la nature environnante mais aussi à réinterroger, avec acuité et tendresse, les liens que nous avons avec elle. Nous vous proposons ainsi de changer de perspective à travers l'immersion dans de grands biotopes (la ville, l'océan, la forêt, la zone humide) mais aussi en se concentrant sur une famille d'espèces (les oiseaux) et une structure particulière (la graine). Par un dialogue entre la photographie, la vidéo, la peinture, la sculpture, le sonore et des installations interactives, cette exposition cherche à croiser les regards d'artistes, de scientifiques et d'artisans aux pratiques diverses mais toutes et tous fascinés par la beauté, la résilience et l'incroyable inventivité du vivant.

Face à la crise écologique, qui nous oblige à repenser en profondeur nos modes de vie, croiser données scientifiques et inspirations artistiques nous paraît un formidable vecteur pour transformer nos paradigmes. Les unes et les autres nous appellent à réinventer notre rapport au vivant pour ne plus aller à son encontre mais bien à sa rencontre.

Yann Arthus-Bertrand, Président fondateur de la Fondation GoodPlanet
Albane Godard, Directrice générale de la Fondation GoodPlanet

* Sources : Observatoire national de la biodiversité

DIRECTION D'EXPOSITION
Cédric Javanaud

EXPERTISE PÉDAGOGIQUE
Roxane Chaudière
Cédric Javanaud

SCÉNOGRAPHIE
Laure Devenelle

DIRECTION GRAPHIQUE
Raphaël Azël Martinez

PRODUCTION EXÉCUTIVE
Artistik Bazaar

ARTISTES EXPOSÉS

Yann Arthus-Bertrand
Sandra Bartocha
Séverine Cadier
Nicolas Davy
Laure Devenelle
Fabrice Hyber
Rob Kessler
Vincent Laval
Les Yeux d'Argos
Duy Anh Nhan Duc
Studio Idaë
Symbiosphère
Jade Tang



À LA RENCONTRE DU VIVANT

À partir du 8 avril 2023, la Fondation GoodPlanet réouvre les portes du Domaine de Longchamp avec une programmation et deux nouvelles expositions qui invitent à la redécouverte de la biodiversité.

Dans le prolongement du prochain film de Yann Arthus-Bertrand « VIVANT » diffusé prochainement sur France Télévisions, la Fondation GoodPlanet réouvre ses portes avec « À la rencontre du vivant », une programmation mêlant art et pédagogie pour rendre compte de la biodiversité qui nous entoure et de ses richesses. Grâce à des vidéos inédites, le travail d'artistes engagés, et un parcours pédagogique conçu pour les petits comme les grands, cette nouvelle programmation est une invitation à voyager à travers les océans les forêts ou encore les marais de nos régions, pour comprendre, apprendre et s'émerveiller.

Deux expositions inédites prendront ainsi possession du Domaine de Longchamp pour cette saison 2023 : alors que les espaces du Château nous feront ouvrir les yeux sur l'incroyable diversité du vivant en France, l'exposition photographique « Cohabiter » du Prix de Photographie Environnementale de la Fondation Prince Albert II de Monaco, nous donnera à voir la beauté de la biodiversité du monde sous un œil nouveau.

Saviez-vous que la France abrite 10% des espèces répertoriées dans le monde ?

Dans les espaces du Château du Domaine de Longchamp, la scénographie de Laure Devenelle guide le visiteur tout au long de l'exposition « À la rencontre du vivant ». Le parcours démarre par une vingtaine de tirages du photographe Nicolas Davy, qui donnent à voir la beauté du patrimoine animal et végétal d'Ile-de-France.

Trois salles vidéos immersives présentent des images de vidéastes professionnels et amateurs de la France entière, dans la droite ligne du film « VIVANT » de Yann Arthus-Bertrand. Alors qu'un premier espace invite le visiteur à découvrir la richesse des littoraux français à travers les images de Léa Collober, Valentin Trucchi et Jeremy Frey, la visite se poursuit par un temps de contemplation et d'écoute avec une installation sonore et visuelle, conçue comme une incitation à la balade. Les vidéos, pour la plupart tournées par Jean-François Cornuet, permettent de saisir toute la poésie et la beauté des chants d'oiseaux en étant entouré de nichoirs fabriqués par les artisans de Symbiophère. Interface entre la terre, l'eau et l'air, l'exposition offre une troisième salle pensée comme une véritable immersion dans nos marais, pour y observer libellules, grenouilles, poissons et insectes.

Le voyage continue avec les oeuvres artistiques de Duy Anh Nhan Duc, Séverine Cadier, Jade Tang et Rob Kessler, montrant la diversité et l'incroyable machine biologique que sont les graines et les végétaux, aux côtés d'installations pédagogiques. D'une graine naît la forêt, symbole de la force du vivant. La symbiose des espèces végétales et animales, de l'infiniment petit au gigantisme, se met au service d'un écosystème centenaire, que les oeuvres de Vincent Laval, Fabrice Hyber et Sandra Bartocha permettent notamment d'observer. Petits et grands sont enfin invités à expérimenter les Zooscopes, casques de réalité virtuelle intégrant une caméra subjective pour re-découvrir son environnement à travers les yeux d'un animal. La scénographie pédagogique de cette dernière salle permet en outre de comprendre les liens entre espèces grâce à un dispositif interactif créé par Studio Idaë.

Tous les week-ends, des visites guidées de l'exposition, des **ateliers pour petits et grands**, des **balades** à la découverte de la **biodiversité** du parc, et des **ateliers de cuisine** seront également proposés aux visiteurs.

Le parcours

Instantanés de nature urbaine



NICOLAS DAVY

Instantanés de nature urbaine

18 photographies sur la biodiversité
de Paris et sa région

L'exposition « À la rencontre du vivant » s'ouvre avec Nicolas Davy qui, à travers dix-huit tirages, propose un instantané de nature urbaine d'Ile-de-France.

Grâce à ses clichés, il révèle au grand public une partie des êtres vivants qui peuplent la capitale mais qui demeurent le plus souvent invisibles. La sensibilisation et le partage sont au cœur de son travail photographique afin de reconnecter les habitants des villes avec ces voisins sauvages qu'ils côtoient le plus souvent sans même s'en rendre compte. Avec le temps il a dû s'habituer aux spécificités de cet environnement et essaye en permanence de s'en servir pour composer des images originales.

Avec cette sélection de clichés, Nicolas Davy retrace, au fil des saisons, des instants privilégiés avec ces voisins si discrets qui sont souvent fascinants de beauté et bien plus spectaculaires qu'on ne le pense. On peut alors poser un regard nouveau sur eux et tenter de mieux les comprendre pour mieux les protéger.

Citadin depuis toujours, cela fait une quinzaine d'années que Nicolas Davy arpente Paris et ses alentours à la recherche de la nature en milieu urbain.

Après plusieurs centaines d'heures de repérage et de prises de vue (une centaine de journées d'observations l'année dernière pour observer le renard à Paris et dans les bois limitrophes par exemple), on obtient parfois une image intéressante qui pourra se faire la voix de ces animaux trop souvent négligés. Comme pour n'importe quel sujet sauvage, il faut multiplier les prises de vue, varier les observations au fil des saisons et savoir se faire plus discret pour ne pas déranger...



Océans : l'origine du vivant



Extrait du film *Les Mares Marines* © Léa Collober

Les océans recouvrent plus de 70% de la surface de la Terre et pourtant la plupart des êtres vivants qui les peuplent échappent à notre regard. Protégés par 3 500 mètres de profondeur en moyenne, on dit que nous connaissons mieux la surface de la lune que le fond de nos océans. Monde de l'invisible par excellence, 98% de la biomasse marine est microscopique. Chaque litre d'eau de mer contient entre 10 et 100 milliards d'organismes vivants. C'est ce monde de l'infiniment petit qui produit la moitié de l'oxygène que nous respirons.

Sous une apparente homogénéité, les océans sont en réalité constitués d'une incroyable mosaïque de paysages variés : forêts d'algues brunes, récifs coralliens multicolores, prairies sous-marines, plaines abyssales ou encore cheminées hydrothermales. Nul besoin de s'aventurer au large pour observer la beauté du monde marin. Les zones côtières riches en nourriture et faiblement profondes sont les plus riches de la planète océan. À chaque marée, l'océan nous livre un peu de ses secrets.

À travers la projection immersive du film « Les Mares Marines », les vidéastes Léa Collober, Valentin Trucchi et Jeremy Frey présentent la faune et la flore des mares marines de la côte vendéenne. Lorsque la mer se retire, des cuvettes se forment en retenant l'eau. Ces dernières abritent une faune et une flore abondantes faites de crustacés, gastéropodes, échinodermes, vers marins...

LES MARES MARINES

VIVANT, un film de Yann Arthus-Bertrand

Montage : Tristan L'Hermite

Musiques : Armand Amar

© Long Distance Productions

Étalonnage : Florian Chomienne

Mixage : Olivier Rabat

Production : HOPE Production

Le film « Les Mares Marines », projeté sur deux murs avec des images réalisées par les vidéastes Léa Collober, Valentin Trucchi et Jeremy Frey, met en avant la beauté et la richesse des zones côtières françaises. Les mares marines sont des écosystèmes à part entière où l'eau ne se retire jamais complètement sous l'effet de la marée. Cela permet d'y observer des espèces qui normalement se situent plus bas dans la zone des marées car sensibles au manque d'eau. Les conditions de vie ne sont pas simples dans ces cuvettes car la température peut considérablement varier sous l'effet de l'ensoleillement. Les espèces qui y sont présentes sont donc particulièrement adaptées à ces contraintes.

Ces images nous incitent à la balade le long de nos côtes. La France comporte au moins 18 000 km de côtes et possède le deuxième plus grand territoire maritime du monde. En France métropolitaine, on considère que ce sont 6 millions de personnes qui résident sur la bande littorale. La densité de population y est d'ailleurs supérieure à la moyenne nationale. De fait, les pressions qui s'exercent sur ces milieux, entre terre et mer, sont considérables et croissent d'année en année.

Ce film a été réalisé grâce à la généreuse participation et aux images de : Léa Collober, Valentin Trucchi et Jeremy Frey.

Chants d'oiseaux : voir et écouter la nature



Extraits du film *Les oiseaux* © Jean-François Cornuet



Qui n'a jamais rêvé de se réveiller avec le chant des oiseaux ? Synonyme du printemps, de l'amour et du bonheur, les chants d'oiseaux sont partout autour de nous. Nous n'y prêtons pas grande attention alors que ces chants ponctuent nos journées. Mais que se disent les oiseaux ? Comment communiquent-ils ? Arrivera-t-on à les comprendre un jour ?

Le parcours se poursuit dans une salle immersive pour voir et écouter la nature à travers les chants des oiseaux du film « Les oiseaux », où plusieurs vidéastes professionnels et amateurs nous donnent à voir la beauté des oiseaux de France.

LES OISEAUX

VIVANT, un film de Yann Arthus-Bertrand

Montage : Tristan L'Hermite

Musiques : Armand Amar

© Long Distance Productions

Étalonnage : Florian Chomienne

Mixage : Olivier Rabat

Production : HOPE Production

Dans ce film, des vidéastes professionnels et amateurs nous donnent à voir la beauté des oiseaux de France. Le calme de la pièce donne les conditions idéales pour voir et écouter la nature à travers les chants de ces oiseaux. Chacun propose une mélodie qui lui est propre, manifestation d'un langage complexe qui définit ses relations avec son environnement ou ses congénères.

S'ils n'en finissent pas de nous émerveiller, les oiseaux sont pourtant victimes d'une disparition inquiétante. Faciles à observer et à identifier, notamment via leurs chants, ils sont des espèces indicatrices de la santé des écosystèmes. Dans le monde, 49% des espèces d'oiseaux sont en déclin. Les principales causes sont l'agriculture, l'urbanisation et la disparition de leur nourriture en particulier les insectes qui ont vu leur population diminuer de 80% en Europe occidentale.

Ce film a été réalisé grâce à la généreuse participation et aux images de : Jean-François Cornuet, Matthias Abrantes, Vincent et Carmen Carduelis, Laurent Cocherel, Sébastien De Danieli, Dominique Delfino, Philippe Garguil, Matthieu Latour, Olivier Mercier, Patrick Luneau, Jacques Martin, Denis Palanque et Fabrice Simon.



© Symbiosphère

Treize nids et nichoirs conçus par Symbiosphère donnent à voir les habitats naturels des oiseaux et les moyens de les protéger notamment en milieu urbain et périurbain. Symbiosphère est une société coopérative et participative (SCOP) fondée en 2015 qui regroupe des professionnels de l'écologie et des menuisiers qualifiés dans un but commun : aider la faune sauvage à cohabiter avec les humains.

Symbiosphère contribue ainsi à la préservation de la biodiversité locale avec des refuges en bois conçus pour restituer des lieux de vie favorables aux insectes, oiseaux ou encore petits mammifères. Tous ces refuges sont fabriqués en bois massifs issus de forêts gérées durablement. Réalisés sans peintures ni vernis, ils sont conçus pour favoriser l'acceptation des refuges par leurs futurs hôtes.

Les graines : un patrimoine à germer



Sculptures de graines grand format en céramique par Séverine Cadier © Fondation GoodPlanet



© Jade Tang

L'ingéniosité des graines est fascinante : ces organes contiennent toutes les réserves nécessaires à l'embryon. Dispersées par le vent dans 90% des cas, elles colonisent ainsi les milieux favorables à leur espèce. Pour assurer leur reproduction et leur dispersion, certaines plantes éjectent leurs graines à plusieurs mètres du pied mère, tandis que d'autres s'accrochent aux pelages des animaux. Tant que les conditions idéales ne sont pas réunies pour la germination, la graine reste en état de dormance... et cela peut durer des milliers d'années !

À travers les œuvres de quatre artistes contemporains et des installations pédagogiques, le parcours se poursuit comme une ode à la graine pour découvrir cette incroyable machine biologique. Diversité de formes, de longévité, de moyens de dissémination, les graines ont su s'adapter pour qu'à tout prix la vie puisse germer.

JADE TANG

2 Carpothèques

140 fioles de borosilicate remplies de graines alimentaires classiques et carbonisées utiles à la conservation par les carpologues 2019-2023

Artiste plasticienne, Jade Tang développe sa pratique entre recherches de terrain et productions plastiques. En parcourant des fouilles d'archéologie préventive en milieu urbain, Jade Tang s'est intéressée à la place du végétal qu'il soit vivant ou rescapé de siècles passés. C'est à la suite d'une fouille qu'elle a rencontré les carpologues, les archéo-botanistes spécialisés dans l'étude des graines, qui les observent et les étudient. Par leurs analyses, ils racontent et restituent l'histoire de nos liens avec la nature, l'alimentation et l'agriculture.

Pour mieux reconnaître l'étendue des espèces de graines trouvées sur les sites archéologiques, et par observation comparative, les carpologues ont constitué des carpothèques, base de données de graines classées. Ces graines se présentent séchées, la plupart du temps, alors que celles prélevées sur site sont, quant à elles, souvent calcinées car résidus d'alimentation ou de déchets brûlés. C'est justement grâce à cet état calciné qu'elles traversent les siècles. L'artiste présente ici une carpothèque revisitée proposant deux états de graines – séchées et calcinées, créant ainsi une carpothèque « idéale », comme une œuvre-outil pour les carpologues.

SÉVERINE CADIER

<https://www.artgraine.net>

6 sculptures de graines grand format en céramique

Ail des ours - 2018

Eucalyptus - 2016

Gland de chêne - 2019

Tabac - 2018

Campanule - 2015

Capsule de lin - 2015

Diplômée d'études générales en mathématiques et mécanique, ainsi que d'une Maîtrise d'arts plastiques, Séverine Cadier travaille les techniques de la céramique dans différents ateliers depuis 1991.

Plus qu'un simple élément botanique, la graine est un puissant véhicule de l'imaginaire ; elle renvoie immédiatement à la dimension la plus mystérieuse et insondable du vivant. Face à un tel objet, l'art se trouve contraint de construire la visibilité des graines – une visibilité qui ne lui est pas donnée.

Dans le sillage des éthiques environnementales et de la pensée écoféministe, les œuvres de Séverine Cadier tentent d'imaginer un autre modèle de relation avec la nature. Si la vie y est centrale, c'est à la fois dans sa dimension la plus symbolique (la graine comme allégorie par excellence du cycle de développement des êtres) et dans son existence concrète, qui fait l'objet d'un respect à la limite du sacré. Suivre du regard (ou de la main) les courbes improbables de ces capsules de terre inspirées du monde végétal, ce n'est pas seulement accéder à une réalité invisible à l'œil nu, c'est aussi faire l'expérience d'une certitude : qu'il est possible de comprendre sans détruire.



© Fondation GoodPlanet



© Rob Kessler

ROB KESSELER

Photographies de la collection *Phytopia* 2008

8 photographies micrographiques de graines

Senegalia senegal

Medicago minima

Ensete ventricosum

Ophrys ferrum-equinum

Tilia cordata

Nigella damascena

Avena fatua

Blackstonia perfoliata

Artiste visuel et professeur émérite d'arts, de design et de sciences à Central Saint Martins à Londres, Rob Kessler travaille depuis plus de vingt ans avec des scientifiques en botanique et des biologistes moléculaires du monde entier pour explorer le monde vivant à un niveau microscopique.

Les images de Rob Kessler sont des portraits de plantes minutieusement fabriqués à l'aide d'un microscope électronique à balayage et d'une variété de processus numériques. Les échantillons sont préparés en les recouvrant d'une couche d'or ou de platine micro-fine et placés dans une chambre à vide où ils sont bombardés d'un faisceau d'électrons. Les électrons réfléchis sont recueillis sous forme de données sur un capteur qui produit une image en noir et blanc de définition exceptionnelle à fort grossissement.

La couleur est ensuite introduite numériquement en s'accumulant et en travaillant à travers une pile de variations tonales pour créer un sentiment d'éclairage. L'utilisation de la couleur n'est pas arbitraire. Tout comme les plantes utilisent des messages codés en couleur pour attirer un public d'insectes collaborateurs, l'artiste utilise la couleur pour créer des images qui attirent le spectateur avec un sentiment inquiétant de familiarité et d'émerveillement à quelque chose de si petit.

DUY ANH NHAN DUC

Temps suspendu

Pissenlits, pailles de seigle, nylon, laiton, bois

2022

Plasticien du végétal, Duy Anh Nhan Duc, artiste vietnamien né en 1983 et vivant à Paris, fait de la nature la matrice de ses œuvres, créant des installations poétiques à partir de matières qui le fascinent. Fruits d'inlassables cueillettes, ses œuvres sont une invitation à tisser un lien avec le vivant. Pissenlit, salsifis, chardon, blé, trèfle... forment sa palette et deviennent les matières d'une œuvre sensible. Observateur des cycles du vivant, l'artiste tisse un dialogue avec les végétaux et invente une nature en équilibre sur la fragilité de l'instant.

A travers son œuvre « Temps suspendu », l'artiste nous renvoie à notre relation affective avec cette nature fragile et précieuse. Pourquoi le pissenlit, qui nous faisait tant rêver lorsque nous étions enfants, est ensuite reléguée aux rangs de nuisible ?

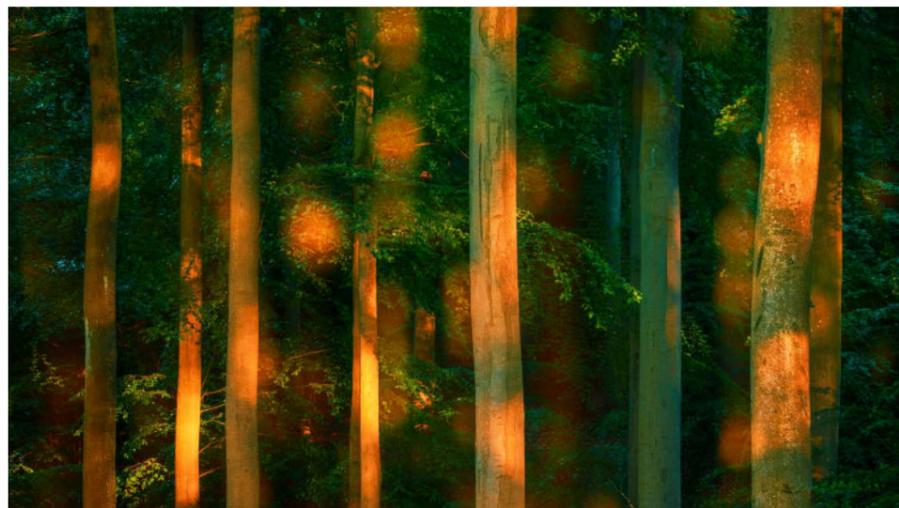
Les prétendues « mauvaises herbes », dont fait partie le pissenlit, sont des plantes à croissance rapide, à grande fécondité, et à forte capacité d'adaptation et de résistance. Nous les assimilons à des perturbateurs pour nos cultures. Pourtant, les recherches en agroécologie (qui visent notamment à réduire l'usage des pesticides) démontrent le rôle essentiel de ces indésirables. Ils abritent notamment des insectes, des pollinisateurs et des micro-organismes essentiels à la fertilité du sol.

Les créations imaginées par l'artiste mettent en lumière les végétaux que nous connaissons tous, mais que parfois, nous ne regardons plus.

La forêt : au coeur du vivant



© Croquis Vincent Laval



© Sandra Bartocha

Les forêts sont des vestiges millénaires en place depuis plus de 350 millions d'années. Au commencement naît la première cellule capable de réaliser un miracle biologique : celui de transformer l'énergie du soleil en matière vivante via la photosynthèse. Le règne du végétal est né ! C'est l'apparition de ces végétaux qui a enrichi l'atmosphère en oxygène et qui a permis l'évolution de la vie sur Terre. Les continents se sont donc couverts de végétaux proches du sol. La recherche de la lumière a poussé les plantes à s'étirer vers le ciel pour ne pas se retrouver dans l'ombre. C'est cette course à la hauteur qui a fait émerger les forêts telles que nous les connaissons aujourd'hui. Les relations qui se développent entre les espèces d'une forêt forment un écosystème riche et dense. Depuis les racines jusqu'à la pointe des branches, chaque strate abrite ainsi des organismes qui vivent en symbiose.

Les forêts sont essentielles au développement de la vie, sources d'oxygène, de ressources et de biodiversité, puits de carbone nécessaires à la régulation du climat... : ces écosystèmes sont vitaux pour l'équilibre de la planète. Elles recouvrent aujourd'hui 30 % de la surface des continents et abritent 75% de la biodiversité terrestre mais elles font face à une destruction massive, notamment dans les régions tropicales.

Autour d'une œuvre artistique totem de Vincent Laval, la forêt se dessine sous nos yeux grâce à une fresque artistique de Fabrice Hyber. Cette salle propose d'entrer au coeur du mystère poétique des forêts avec les photographies de Sandra Bartocha et de prendre le temps d'en observer toutes les nuances, de l'effervescence du sous-sol à l'incroyable paysage de la canopée.

VINCENT LAVAL

Rencontre

Sculpture en branches de bois de châtaignier
2023

L'œuvre de Vincent Laval s'ancre dans une volonté de dialogues multiples. Elle a pour objectif de générer une rencontre, une connexion entre l'aérien et le souterrain, entre le vivant et la mort, entre le végétal et l'humain tout autant qu'entre le végétal et l'architecture, entre le visiteur et la forêt.

« Rencontre » est une sculpture totem et un reflet d'une pratique artistique, un travail en trois temps : marche, cueillette et travail en atelier. Cueillir implique, à travers l'action de marcher, de découvrir d'abord puis de connaître ensuite un territoire. La forêt est une merveille de biodiversité où chaque élément vivant et non vivant trouve sa place pour former un grand paysage symbiotique. Ici, sa cueillette s'est concentrée sur des branches de châtaigniers tombées au sol depuis plusieurs années pour que l'aubier, la partie périphérique de l'arbre se soit désagrégée, et qu'il ne reste que le duramen, le bois dit "fini" qui lui est imputrescible dans le châtaignier.

Le travail de Vincent Laval se concentre sur les forêts, avec le souhait d'en extraire des instants uniques, d'en retranscrire les sensations en une œuvre physique, par la sculpture ou en image par la photographie.



À l'orée, Fabrice Hyber © Fondation GoodPlanet



FABRICE HYBER

À l'orée

Forêt dessous, dessus, dedans et rêvée
2023

L'activité et la pensée artistique de Fabrice Hyber, qui se définit comme un artiste quantique, sont constamment traversées par les notions de mutation et de transformation. L'artiste conçoit son œuvre sous la forme d'un gigantesque rhizome qui se développe sur un principe d'échos. Partant invariablement de la pratique du dessin et de la peinture, il investit tous les modes d'expression et diffuse sans cesse son travail d'un médium à l'autre : « Peu importe la matérialité de l'œuvre, seule compte sa capacité à déclencher des comportements ».

Pour l'exposition « À la rencontre du vivant », Fabrice Hyber a conçu une forêt à même les murs, avec pour seule inspiration la nature. Il nous invite à découvrir les inconnues de la forêt, du sous-sol à l'horizon, des champignons enchantés aux arbres comme passeurs de l'eau qui irrigue chaque élément. Les contes et personnages liés à la forêt prennent ainsi vie et nous observent.

SANDRA BARTOCHA

6 photographies de forêts au fil des saisons

Dernière Lumière

Miroir d'automne

Canopée

Landes

Prolifération

Solitaire

Sandra Bartocha est une photographe allemande, conférencière et auteure spécialiste des espaces naturels. Son travail abstrait a pour but que créer chez le spectateur une réponse émotionnelle et de capturer l'essence des lieux photographiés. Elle utilise la photographie pour sublimer des sujets du quotidien. L'artiste est vice-présidente de la *German Society for Nature Photography*, éditrice du magazine *Forum Naturfotografie* et autrice de nombreux ouvrages. Son travail a reçu de nombreux prix internationaux dont le *Wildlife Photographer of the Year*.

La série sélectionnée pour l'exposition présente la forêt suivant le cycle des saisons avec précision. Au printemps, les arbres bourgeonnent et les feuilles poussent rapidement, offrant une couverture dense. En été, la forêt est luxuriante et verdoyante, offrant un abri frais aux animaux. En automne, les feuilles des arbres changent de couleur et tombent, préparant les arbres pour l'hiver. L'hiver est une période difficile pour la forêt, avec des températures froides et une neige épaisse qui recouvre le sol. Le cycle des saisons en forêt est un processus naturel vital pour l'équilibre de l'écosystème.

Marais : entre l'air, l'eau et la terre



Extrait du film *Les Marais* © Philippe Guénard



Extrait du film *Les Marais* © Matthias Abrantes

Les zones humides, ces milieux méconnus qui gardent une mauvaise réputation, sont indispensables au fonctionnement des écosystèmes. Moins symboliques que les forêts ou les océans, sans « animal totem » porteur de grandes causes, les marais sont à tort considérés comme insalubres ou improductifs. En réalité, ces écosystèmes comptent parmi les plus riches et les plus diversifiés, avec 19 500 espèces qui en dépendent.

À l'interface entre plusieurs milieux, les zones humides sont des points de rencontre entre les espèces de la terre, de l'eau et de l'air. Les zones humides régulent les crues et rechargent les nappes phréatiques, protègent les sols de l'érosion ou stockent le carbone.

L'exposition continue à la découverte des espèces qui peuplent nos marais à travers une vidéo immersive. Tantôt en surface, sous l'eau ou sous la terre ferme, les espèces y cohabitent harmonieusement.

LES MARAIS

VIVANT, un film de Yann Arthus-Bertrand

Montage : Tristan L'Hermite

Musiques : Armand Amar

© Long Distance Productions

Étalonnage : Florian Chomienne

Mixage : Olivier Rabat

Production : HOPE Production

Cette vidéo immersive est le résultat de la collaboration de plusieurs vidéastes français, professionnels ou amateurs. On y découvre les espèces qui peuplent nos marais : crapauds, libellules, moustiques, tritons mais aussi cerfs et oiseaux qui côtoient les zones humides de France.

Ces espèces sont particulièrement adaptées à une vie à l'interface entre plusieurs éléments. Les libellules par exemple se reproduisent en vol et pondent leurs œufs au-dessus de l'eau ou sur des végétaux flottant en surface. Les larves grandiront et se nourriront dans le milieu aquatique. Elles émergeront ensuite en surface pour assurer la grande métamorphose qui les fera devenir des libellules et retourner dans les airs. L'omniprésence de l'eau permet à la vie d'exploser et de se pérenniser.

Ce film a été réalisé grâce à la généreuse participation et aux images de : Matthias Abrantes, Jean-François Cart, Laurent Cocherel, Léa Collober, Jean-François Cornuet, Philippe Garguil, Stéphane Granzotto, Bruno Guénard, Robert Henno, Patrick Luneau, Jacques Martin, Rémi Masson, Fabien Mazzocco, Clément et Julien Pappalardo, Fabrice Simon, Nicolas Van Ingen.

Tous vivants, tous connectés

Le parcours de l'exposition se clot avec un espace pédagogique permettant de comprendre et d'expérimenter le vivant. Tous les êtres vivants sont reliés à travers des chaînes complexes qui leur permettent d'interagir, communiquer, se confronter, collaborer... L'interdépendance des espèces est constitutive de l'équilibre fragile du monde tel que nous le connaissons. Les mécanismes de coopération, d'entraide et d'interaction sont le seul moyen de bâtir un écosystème durable et habitable. Comme l'imposant chêne ne pouvant se développer sans un rhizome intense de champignons autour de ses racines... Toute cette complexe organisation, générant de multiples ramifications et imbriquant un nombre incalculable de relations, est l'assurance de la richesse et donc, de la résistance et de la résilience de notre biodiversité. Les êtres humains, au même titre que les autres espèces, font partie de ce grand réseau du vivant.

Que se passerait-il si les insectes disparaissaient ? Ou s'il n'y avait plus d'oiseaux pour les manger ? Cette dernière salle de l'exposition est conçue comme un espace pédagogique permettant de comprendre les interactions entre les espèces mais aussi de se mettre à la place du vivant qui nous entoure. Le visiteur est invité à appréhender la toile infiniment complexe qui nous relie à l'ensemble de notre écosystème mais aussi se rapprocher du vivant, en se demandant, l'espace d'un instant, ce que cela fait de voir à travers les yeux d'une libellule.

STUDIO IDAË

DISPOSITIF INTERACTIF

Réseaux trophiques

Isabelle Daëron et Jonathan Roditi

Ce dispositif pédagogique a été créé pour permettre aux visiteurs, petits et grands, de comprendre les interactions qui unissent les espèces vivantes. Comment fonctionne une forêt ? Quels organismes sont nécessaires à son développement ? Quel impact sur l'écosystème si un maillon de la chaîne disparaît ?

À l'aide des cordes et d'illustrations, « Les réseaux trophiques » mettent en relation les êtres vivants qui peuplent nos forêts, du sol, aux arbres en passant par le ciel pour comprendre de façon pédagogique les connexions et l'équilibre du vivant.



LES YEUX D'ARGOS

DISPOSITIF ZOOSCOPE

2021

Dispositif interactif - 3 Totems animaux (caméléon, libellule, serpent) avec casques de réalité virtuelle intégrant une caméra subjective pour voir à travers les yeux des animaux



Les Yeux d'Argos est un collectif protéiforme de recherche et création en arts visuels et numériques. Le projet confronte le public aux nouvelles essences de l'image et propose une lecture croisée entre sciences, nature et société. L'association est attachée au partage et à la réappropriation des connaissances scientifiques, techniques et industrielles et au développement de la conscience sociale, scientifique et écologique. Elle réalise des installations numériques interactives et sensibles qui révèlent les mystères du monde physique et questionnent l'être.

Zooscope est une création numérique et interactive qui permet de prendre conscience de manière sensible et collaborative des différentes perceptions visuelles qui existent dans la nature.

Le public est invité à porter un casque de réalité augmentée avec une caméra subjective et à redécouvrir son environnement à travers le regard d'un animal.



Extrait du film VIVANT © Léa Collober

VIVANT
 Un film de Yann Arthus-Bertrand
 Prochainement en prime time
 sur France 2

Musiques : Armand Amar

Écrit en collaboration avec :
 Rémi Dupouy
 Laurence Buchmann
 Marc Giraud

Montage : Laurence Buchmann

Avec la participation de Guerlain
 Et la participation de France Télévisions

Production : HOPE Production

L'exposition « À la rencontre du vivant » est conçue dans le prolongement artistique du film « VIVANT » de Yann Arthus-Bertrand, prochainement diffusé sur France Télévisions.

« VIVANT » est un grand film à la découverte de la biodiversité de notre pays, de l'infiniment petit au superprédateur, du ver de terre à la baleine, du brin d'herbe à l'arbre géant, à travers les époustouffants milieux naturels qu'abrite l'hexagone.

Une ode à la beauté de la France dans laquelle Yann Arthus-Bertrand nous invite à nous décaler l'espace d'un instant, à arrêter notre course frénétique et à observer, pour nous laisser toucher par les merveilles de notre territoire. Ce documentaire est un grand film d'amour, celui de Yann Arthus-Bertrand, mais surtout celui de centaines de passionnés de biodiversité qui filment jour après jour nos forêts corréziennes, nos plages vendéennes ou encore nos massifs jurassiens et alpins.

Un grand projet collectif, unique en France, dont les images proviennent de plus de 200 réalisateurs et réalisatrices.

SCÉNOGRAPHIE : LE TRAVAIL SUBTIL DE LAURE DEVENELLE

Scénographe de l'exposition, Laure Devenelle a construit son langage autour du papier. En employant les techniques traditionnelles de pliage (Origami) et de découpage (Kirigami), cette artiste crée des œuvres poétiques et délicates dans lesquelles la répétition et la géométrie ont une grande place. A l'heure des technologies et d'une certaine ode au spectaculaire, l'éloge de la patience et de la contemplation, propre à l'artisanat, est une douce façon de nous accompagner dans notre posture de spectateur. Elle nous plonge dans un état de disponibilité, d'ouverture et d'évasion.



© Lucie Sassiat

Scénographe et plasticienne, Laure Devenelle est artiste du Papier. Par le biais de cette matière fragile, élégante et subtile, elle réalise des installations murales et des sculptures en volume. Elle signe des créations pour des commanditaires publics ou privés dans le domaine du luxe, de l'art vivant, des structures culturelles et de l'art contemporain. En France et à l'étranger, dans l'espace public ou pour des collectionneurs, avec des œuvres participatives ou des scénographies immersives, Laure se trouve toujours aux frontières des domaines de la sculpture, du design et de la scénographie.

Extérieur



© Antoine Hemono

NICOLAS HENRY ET FRANCOIS DESBORDES

Nuée d'oiseaux /
 Flock of Birds - 2022

Les oiseaux de chez nous, avec leurs couleurs merveilleuses, prennent leur envol dans le Domaine de Longchamp. Cet ensemble de dessins, réalisés par l'illustrateur François Desbordes, a été créé en collaboration avec la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) accompagnant ainsi une sensibilisation du public aux espèces en danger qui habitent nos paysages, et la nécessité de préserver leurs écosystèmes.

Nicolas Henry est diplômé des Beaux-Arts et produit un travail photographique, voyageant de par le monde pour réaliser des séries mélangeant installations plastiques et portraits photographiques. François Desbordes, passionné depuis l'enfance par les animaux et le dessin, a étudié à l'école des Arts Appliqués Duperré. Depuis qu'il a découvert l'ornithologie de terrain à 15 ans en entrant dans une association, il dessine beaucoup la faune, la flore et les paysages en France, notamment à travers une collaboration avec la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO).

RICHARD ORLINSKI Le Cerf



© Antoine Hemono

La Fondation GoodPlanet accueille depuis 2022 une des œuvres majestueuses du sculpteur Richard Orlinski. Le cerf, un des plus grands mammifères sauvages, symbolise la force vive car au printemps, ses bois tombent et repoussent en quelques jours. Le corps musclé du roi des forêts, embelli de mille facettes, réfléchit la lumière avec subtilité et majestuosité.

Richard Orlinski commence sa carrière artistique en 2004, et crée sa 1ère œuvre, un crocodile en résine, devenue très vite une pièce iconique du bestiaire du sculpteur. L'artiste puise son inspiration à travers la pop-culture, les objets du quotidien, le populaire. Rapidement, Richard Orlinski développe de nouvelles sculptures, souvent des animaux, tous symboles de liberté, de puissance et de passion. En résulte des œuvres électriques, aux couleurs pop et au style facetté qui feront le tour du monde. Très vite, exposer ses œuvres aux dimensions souvent spectaculaires, dans des lieux insolites et à ciel ouvert, devient sa marque de fabrique.

Exposition extérieure

COHABITER

Une exposition du Prix de Photographie Environnementale de la Fondation Prince Albert II de Monaco



© Emmanuel Rondeau

UNE INCROYABLE DIVERSITÉ UN MONDE FRAGILE DES RAISONS D'ESPÉRER

57 tirages de photographes internationaux

La rencontre avec le vivant se poursuit dans les espaces extérieurs du parc de 3,5 hectares qui entourent le Château du Domaine de Longchamp avec « COHABITER. Une exposition du Prix de Photographie Environnementale de la Fondation Prince Albert II de Monaco ».

57 tirages de photographes internationaux offrent un regard sublimé sur la faune et la flore du monde entier. À travers un parcours en trois étapes : une incroyable diversité, un monde fragile et enfin des raisons d'espérer, les visiteurs prennent conscience de la beauté et de la vulnérabilité du monde vivant.

Sans nier les grands défis qui nous attendent, ni occulter les dégâts infligés par l'Homme à la Nature, les photographies sélectionnées révèlent les beautés incroyables qu'abrite notre Planète, des régions polaires aux profondeurs de l'Océan, ou encore au coeur des forêts ancestrales. Interrogeant notre relation au monde vivant et les liens étroits entre santé humaine et santé planétaire, les photographes délivrent un message d'espoir ; celui qu'ensemble nous pouvons encore agir efficacement, si nous unissons nos forces pour limiter les effets du changement climatique et favoriser la résilience des écosystèmes.

L'exposition « COHABITER » présente une sélection d'images issues des éditions 2021 et 2022 du Prix de Photographie Environnementale. Distinguées pour leur maîtrise technique, mais aussi pour la pertinence et la force de leur message, ces photographies appellent à une prise de conscience collective des grands enjeux environnementaux auxquels nous sommes confrontés.



© Gabriel Barathieu



© Maxim Sayapin



© Mitchell Lewis



Le Prix de Photographie Environnementale de la Fondation Prince Albert II de Monaco a été créé en 2021, à l'occasion de son quinzième anniversaire, et récompense les photographes qui mettent leur créativité au service de la sensibilisation à la protection de l'environnement. Il a pour double objectif de célébrer l'incroyable beauté de notre planète et de mettre en lumière les défis environnementaux auxquels nous sommes confrontés.

L'art photographique, avec son langage immédiat et universel, représente un formidable vecteur de sensibilisation. Il renforce, de manière vertueuse, le processus de prise de conscience des grands enjeux environnementaux, tels que la biodiversité, le climat et l'océan.



Fondée en 2006 par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, la Fondation Prince Albert II de Monaco est une organisation internationale à but non lucratif, qui s'engage à faire progresser la santé planétaire pour les générations actuelles et futures en co-crédant des initiatives qui lui sont propres, avec des partenaires de renommée internationale, et en soutenant des centaines de projets à travers le monde.

La Fondation Prince Albert II de Monaco oeuvre principalement dans les trois grandes zones géographiques que sont le bassin méditerranéen, les régions polaires et les pays les moins avancés, et concentre ses actions sur les enjeux, interconnectés, de lutte contre le changement climatique, de préservation de la biodiversité et de gestion des ressources en eau.

Plus d'informations sur : fpa2.org

Une Promote Spring, Yellowstone | Wyoming



UN LIEU UNIQUE DÉDIÉ À L'ÉCOLOGIE

LE PARC BOISÉ

3, 5 hectares de nature préservée avec son potager pédagogique, ses ruches, son exposition photographique extérieure, ses œuvres d'art, sa pelouse et sa terrasse : c'est l'endroit idéal pour venir prendre un pique-nique en famille ou entre amis. Notre sentier pédagogique traverse un espace boisé classé exceptionnel à Paris, permettant à toutes et tous de découvrir la biodiversité locale et les moyens de la préserver. Au détour du sentier, faites une halte dans notre cabane forestière transformée en bibliothèque participative.

LA CLAIRIÈRE

Un espace rare à Paris où, entourés d'arbres centenaires, les visiteurs peuvent profiter de nos concerts, nos conférences ou chiller autour d'un verre ou d'un petit plat bio, local et de saison, préparé par notre Food Truck « Coup d'Jus ».

LA BOUTIQUE

Une boutique de produits engagés pour cadeaux durables.

L'ESPACE D'EXPOSITION DU CHÂTEAU

Un étage dédié aux artistes engagés dans les causes environnementales et sociales, avec des salles immersives et des œuvres participatives.

LA CUISINE PÉDAGOGIQUE

7 ilots de cuisine dignes de Top Chef accueillent jusqu'à 20 participants pour une expérience conviviale et ludique d'une cuisine généreuse et responsable.

LA SALLE DE CINÉMA

Une salle de 80 places avec une programmation engagée de films et de documentaires.

**GRATUIT ET OUVERT À TOUS
DU MERCREDI AU DIMANCHE**

LES ESCAPE GAMES « MISSION ENERGIE »

Deux espaces de jeu interactif gratuit pour une seule et même mission : sauver le monde du dérèglement climatique !

PASSEURS DE SON

Une collection unique d'instruments de musique du monde entier, celle du compositeur Armand Amar. Plus de 800 instruments habituellement sous vitrine peuvent être touchés et manipulés grâce à nos médiateurs.



LES TEMPS FORTS 2023

Chaque week-end, la Fondation GoodPlanet ouvre gratuitement ses portes pour faire vivre l'expérience d'une écologie positive et bienveillante au grand public. Ses équipes et ses bénévoles proposent une programmation récurrente autour des expositions permanentes, d'ateliers et d'animations pour toute la famille mais aussi de conférences, concerts et moments de bien-être.

**LA SAISON 2023 SERA RYTHMÉE PAR DES TEMPS FORTS FESTIFS ET ARTISTIQUES
POUR (RÉ)IMAGINER ENSEMBLE LE MONDE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN :**

8-9 AVRIL

Lancement de la saison 2023

« À la rencontre du vivant »

15-16 AVRIL

Festival Résonances

Donner de l'écho à la parole des jeunes à travers la création artistique !

13-14 MAI

**Gravity, Festival d'Art Urbain 3ème édition
Avec Jonk et Notorious Band**

10 artistes urbains de renommée mondiale vont réaliser devant le public 10 œuvres de 2m par 3m sur le thème de la défense de l'environnement. Au programme: tables rondes, ateliers, conférences, rencontres avec des acteurs majeurs de l'écologie.

10-11 JUIN

Festival Chilowé

Deux jours de nature et d'aventure, pour un véritable shoot de verdure en plein cœur de Paris pour celles et ceux qui aspirent à un mode de vie local, joyeux et tourné vers la nature.



17-18 JUIN

Lifestyle Festival

Un week-end pour célébrer le vivre ensemble avec Grandissons ensemble, le Groupe SOS et France Terre d'Asile.

JUILLET - AOÛT

Concerts tout l'été

Festival Jazz Art District
Concerts et accueil d'associations



SEPTEMBRE

Festival MIAM !

Autour de l'alimentation durable



OCTOBRE

Le Réveil des Forces Sauvages #3 avec le Jane Goodall Institute

"Faites" de la Science !

NOVEMBRE

**Week-end impact !
au service de la planète**

DÉCEMBRE

Village de Noël éthique et solidaire



Sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux écologiques et solidaires

La Fondation GoodPlanet, reconnue d'utilité publique, a été créée en 2005 par Yann Arthus-Bertrand dans le prolongement de son travail artistique et de son engagement. Sa mission ? Sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux écologiques et solidaires, et agir concrètement pour un monde plus durable sur le terrain, en entreprises et au sein des collectivités.

Elle a ouvert en 2017 le premier lieu dédié à l'écologie et la solidarité à Paris, au cœur du Bois de Boulogne : 3,5 hectares de nature qui accueillent gratuitement près de 60 000 personnes chaque année pour leur faire vivre l'expérience d'une écologie positive et bienveillante, à travers une programmation artistique et culturelle engagée.

Des projets de terrain environnementaux et solidaires

Créé en 2006, le programme Action Carbone Solidaire de la Fondation GoodPlanet permet la lutte contre le réchauffement climatique en proposant des alternatives durables et économiquement viables aux activités polluantes, au profit des populations les plus défavorisées. S'associant à des ONG ou entreprises sociales locales de tailles intermédiaires, Action Carbone Solidaire développe des projets en Amérique du Sud, Afrique, Asie et Europe, dans une démarche de solidarité internationale et d'intérêt général. Ce programme a notamment apporté un soutien financier et un accompagnement opérationnel grâce à 69 projets dans plus de 20 pays.

L'accompagnement des entreprises et des collectivités

À travers sa filiale MyPlanet, la Fondation Goodplanet a fait le choix de travailler avec les entreprises, considérant qu'une grande partie du changement nécessaire pour impulser la transition, allait venir de ces acteurs. En proposant des activités de conseil, mais aussi de sensibilisation et de formation auprès des entreprises et organisations, elle permet de mettre en mouvement les acteurs de la société pour transformer les organisations vers un présent soutenable et désirable.



Fondation GoodPlanet - Domaine de Longchamp
1 carrefour de Longchamp, Bois de Boulogne, 75116 - Paris

Du mercredi au vendredi : 12h - 18h
Samedi et dimanche : 11h - 19h
Fermeture les lundis et mardis



Venir en transport
Depuis la Porte Maillot (10min)
Prendre le bus 244. Dir. Rueil-Malmaison Rer
Arrêt : Longchamp - GoodPlanet

Depuis la Porte d'Auteuil (12min)
Prendre le bus 241. Dir. Rueil-Malmaison Rer
Arrêt : Camping des Moulins

Station Vélib' en face de la Fondation GoodPlanet.
Des places de parking sont présentes aux abords de la Fondation, privilégiez le co-voiturage !

Contacts Presse

Directeur de la Communication

Benjamin Durand
benjamin@goodplanet.org

Chargée de relations médias

Eugénie Fabre
eugenie@goodplanet.org
06 03 80 79 96

Activités et réservation sur [Goodplanet.org](https://www.goodplanet.org)

69
projets Action Carbone
Solidaire

283 000
bénéficiaires dans le monde

450 000
visiteurs depuis l'ouverture
du Domaine de Longchamp

60 000
participants aux ateliers



[@goodplanet.org](https://www.facebook.com/goodplanet.org)



[@fondationgoodplanet](https://www.instagram.com/fondationgoodplanet)



[@fondationgoodplanet](https://www.tiktok.com/@fondationgoodplanet)



[@fondation-goodplanet](https://www.linkedin.com/company/fondation-goodplanet)

Avec le soutien de :



ALINE ET OLIVIER
LE GRAND

FONDATION DU DOMAINE
DE VILLETTE

En partenariat avec :

